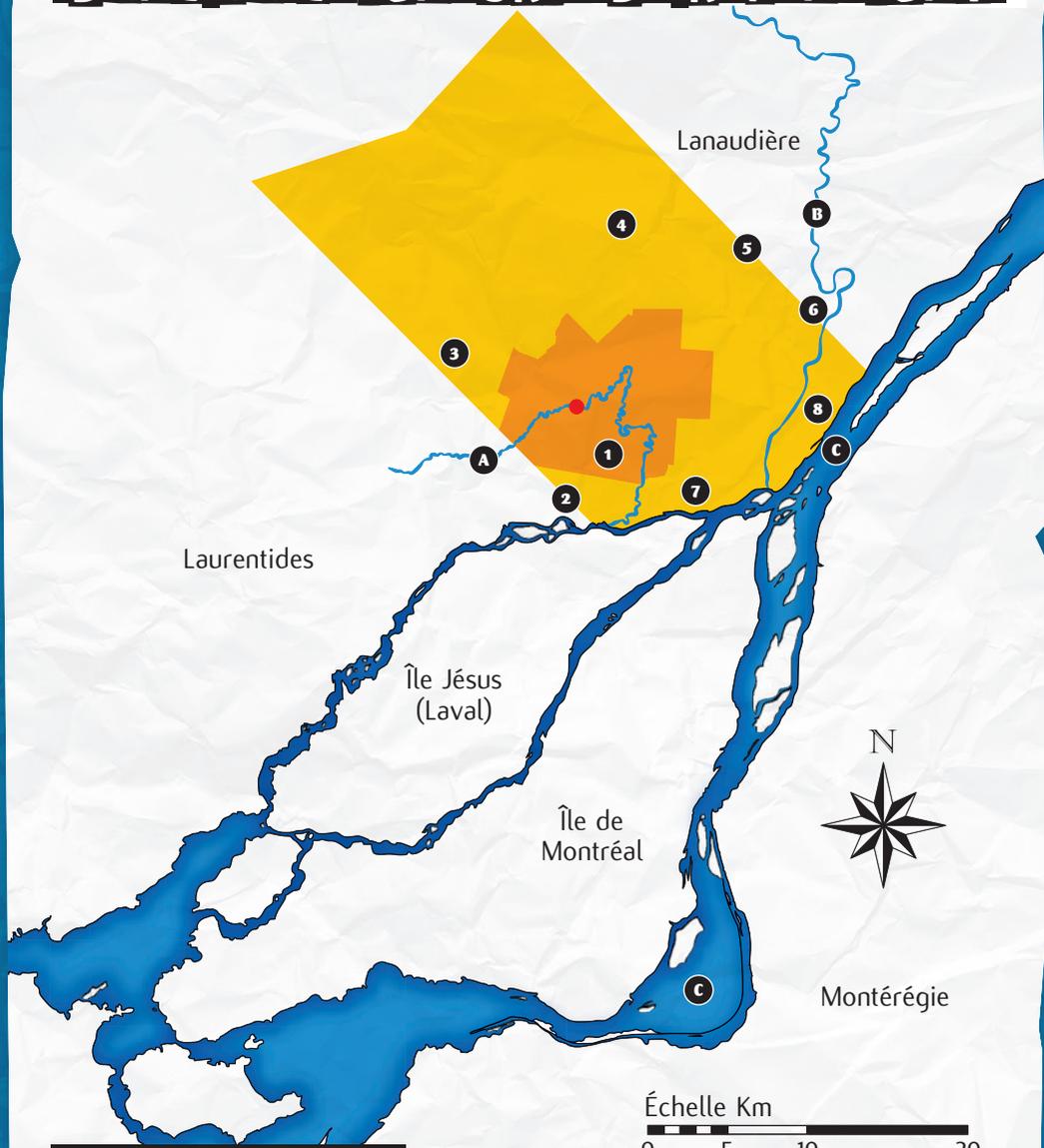


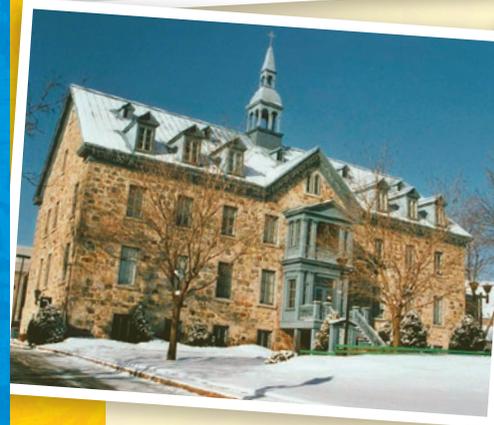
LE TERRITOIRE DE MASCOUCHE DANS LA SEIGNEURIE DE REPENTIGNY



LÉGENDE

- Seigneurie de Repentigny en 1647
- Territoire actuel de Mascouche
- Domaine seigneurial / Manoir
- 1** Mascouche
- 2** Terrebonne
- 3** La Plaine
- 4** Saint-Roch-de-l'Achigan
- A** Rivière Mascouche
- B** Rivière L'Assomption
- C** Fleuve Saint-Laurent
- 5** L'Épiphanie
- 6** L'Assomption
- 7** Lachenaie
- 8** Repentigny

MASCOUCHE au fil de l'histoire



Crédits

Direction du projet

Chantal Filion

Coordination

Élyse Lafortune

Rédaction

France Lorrain

Révision linguistique et correction d'épreuves

Isabelle Pauzé

Révision historique

Société d'histoire de Mascouche, Claude Martel – géographe-historien,
Sylvie Gagnon – directrice, François Têtreault – coordonnateur, Lorraine Racine – bénévole

Recherche historique et iconographique

Société d'histoire de Mascouche, Jean-Claude Coutu – historien local,
Claude Martel – géographe-historien

Conception et édition électronique

Talisman illustration design – Alain Fréchette

Crédits photo (les pastilles colorées sur les photos renvoient aux crédits suivants)

Couverture: Coll. Huguette Lévesque Lamoureux (magasin Brien et couvent) – G. Miller Primm (M. William Dyson Moore contemple la rivière Mascouche depuis ses terres de Moorecrest vers 1945) – Comité des fêtes du 250^e de Mascouche (gare et manoir) – Coll. Archives Lanaudière/Fonds Aimé-Despatis (église anglicane Grace) – Claude Bergeron (église Saint-Henri) 1-Ethnoscope 2-Point du jour aviation 3-Coll. Julien S. Mackay 4-Fonds Edgar Gariépy 5-Coll. SODAM, ©Deny Hollick 6-Coll. Ville de Mascouche / HLL 7-Comitè des fêtes du 250^e de Mascouche 8-Coll. Gilles Chartrand 9-Comitè des fêtes du 250^e de Mascouche 10-Fond Aimé-Despatis 11-16- Comité des Fêtes du 250^e de Mascouche 17-19-L.A.F. Crèpeau, Mascouche en 1910 20- Coll. Robert Wood 21-Journal *Trait d'union* 22-23-Coll. Robert Wood 24-Comitè des fêtes du 250^e de Mascouche 25-Coll. Jean-Claude Coutu 26-Comitè des fêtes du 250^e de Mascouche 27-Coll. SODAM, ©Deny Hollick 28-Coll. Marcel Corbeil 29-Archives de la Providence 30-Archives de la Providence Montréal 31-Coll. François Gagnier 32-Coll. Madeleine Roy 33-Coll. S. Raymond-Beauregard 34-L. A. F. Crèpeau 35-L.A.F. Crèpeau, Mascouche en 1910 36-Coll. Claude Martel 37-Solano Allard 38-Comitè des fêtes du 250^e de Mascouche 39-40 Coll. Jean-Claude Coutu 41-Coll. Darguise S. Beaudoin 42-Coll. Ville de Mascouche / HLL

© Ville de Mascouche, 2017. Tous droits réservés.

On ne peut reproduire aucun extrait de cette publication sous quelque forme ou procédé que ce soit – sur machine électronique, mécanique, à photocopier ou à enregistrer, ou autrement – sans avoir obtenu au préalable, la permission écrite de la Ville de Mascouche.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2017

Imprimé au Canada

ISBN 978-2-9812871-6-8 (imprimé)

ISBN 978-2-9812871-7-5 (pdf)

Culture
et Communications

Québec



Ce projet a été réalisé grâce à une contribution financière provenant de l'entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Mascouche et le ministère de la Culture et des Communications.



MASCOUCHE

au fil de l'histoire

THÈMES

PAGE

Les Amérindiens à Mascouche

02

Les seigneuries

04

Le domaine seigneurial

07

La présence anglophone

10

Le noyau villageois

14

La nouvelle paroisse

16

À l'école dans le temps!

18

Notre histoire agricole

20

Le train va partir!

22

Sur les routes... de Mascouche!

24

Les activités au fil des années

26

Mots croisés

28

La localité de Mascouche figure parmi les plus vieilles paroisses de la province de Québec. Mais en quelle année a-t-elle été fondée? D'où vient son nom? Qui l'habitait auparavant? Comment le territoire a-t-il évolué au fil du temps? Tu trouveras les réponses à ces questions et plein d'informations sur ta ville dans les pages suivantes.

Bonne lecture!



Trois supports visuels sont disponibles pour t'aider à repérer géographiquement certains lieux ou bâtiments historiques. Tu les trouveras aux pages 13, 14, 15 et sur la couverture arrière.

LES AMÉRINDIENS À MASCOUCHE

Les premiers habitants du territoire étaient des Amérindiens. En 1986, un site archéologique a été découvert le long de la rivière Mascouche, près d'un petit rapide. Des objets y ont été retrouvés à environ un mètre sous le niveau du sol. Ces objets ont permis de confirmer une présence amérindienne qui daterait de l'an 900 à 1000 après Jésus-Christ.

Conflits entre nations

- Au 16^e siècle, les Iroquoiens occupaient le territoire.
- Ils furent chassés par les Algonquiens, alliés des premiers colons de Mascouche.
- Les colons français entretenaient des liens commerciaux avec les Algonquiens mais étaient en conflits avec les Iroquoiens.



Quelques objets retrouvés sur le site archéologique

- 32 fragments d'os (qui pourraient être des restes de repas).
- 3 morceaux de roche cassée (granit apporté d'ailleurs).
- 18 morceaux de poterie cassée.

Le campement

À cette époque, la rivière Mascouche permettait de se déplacer et de trouver de la nourriture. Les rapides, près de l'actuel domaine seigneurial, représentaient un lieu d'arrêt forcé favorisant l'établissement de haltes ou de campements temporaires. Il y a probablement eu des « villages » ou « d'autres campements » amérindiens à Mascouche.

2

Savais-tu que?



La rivière Mascouche a déjà porté les noms de rivière Sainte-Marie et de Saint-Jean-Baptiste!

Des noms qui viennent de loin!

Le nom de Mascouche viendrait de cette époque : plusieurs hypothèses sont avancées. Ce serait un dérivé du mot « Maskutew » ou « Maskus » signifiant :

- « là où il y a de l'ours » ;
- « petit ours » ;
- « prairie » ;
- « lieu où il y a du foin » ;
- « plaine unie ».



Wigwam algonquin typique

Le nom du rang de la Cabane-Ronde s'expliquerait soit :

- Par des cabanes en forme de rotonde¹, qui auraient servi de point d'observation et de lieu de refuge contre les attaques amérindiennes ;
ou
- Parce que les Amérindiens avaient l'habitude de construire des petites cabanes rondes pour se reposer lorsqu'ils étaient à la chasse.

Présence amérindienne

Maintenant, la seule réserve amérindienne dans Lanaudière se nomme Manawan (lieu où l'on ramasse des œufs) et elle est située dans la MRC² de Matawinie.

1. Rotonde : habitation de forme circulaire.

2. MRC : municipalité régionale de comté. Mascouche se trouve dans la MRC Les Moulins.

3

LES SEIGNEURIES

Dans le temps de la Nouvelle-France, le territoire était découpé en seigneuries³. Le premier seigneur de notre ville se nommait Pierre Legardeur de Repentigny. La compagnie de la Nouvelle-France lui concéda ce territoire en 1647, un an avant sa mort. La seigneurie comprenait, entre autres, les territoires de Mascouche, Lachenaie et Repentigny.

Passation de la seigneurie de Repentigny

En obtenant la seigneurie, Pierre Legardeur de Repentigny reçut également le droit de justice, de chasse, de pêche et de traite, ce qui lui permettait d'être le seul à pouvoir faire le commerce de la fourrure sur son territoire.

- Son fils, Jean-Baptiste Legardeur, lui succéda à son décès.
- Endetté, ce dernier concéda à son tour une large part de la seigneurie à Charles Aubert de La Chesnaye, qui la renomma Lachenaie.
- Entre 1680 et 1794, plusieurs seigneurs s'échangèrent cette seigneurie, jusqu'à l'arrivée de Peter Pangman.

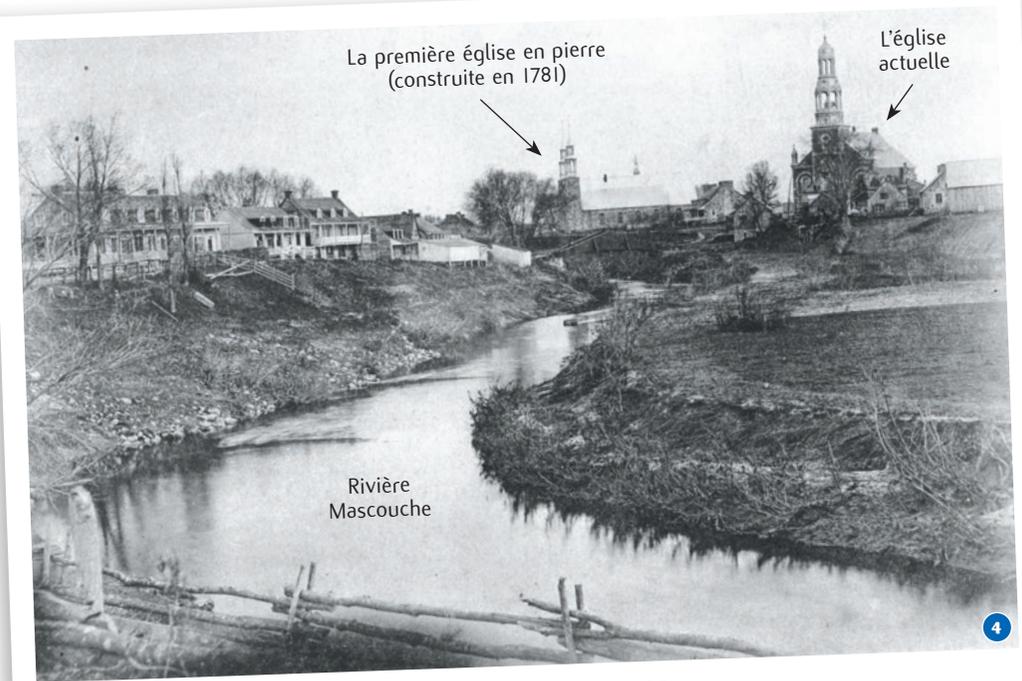
La colonisation

De 1717 à 1750, les seigneurs concédèrent d'abord des terres en bordure de la rivière Mascouche. En 1722, trois terres cédées à Michel, Pierre et François Lauzon formeront le noyau du futur village de Mascouche qui prendra forme 100 ans plus tard. L'une d'entre elles sera achetée en 1736 par Michel Renault. Il y construira sa maison, qui est aujourd'hui la plus ancienne de Mascouche, située au bout de la rue Renaud.



La maison Renault

3. Ensemble de terres qui appartenait à un seigneur.



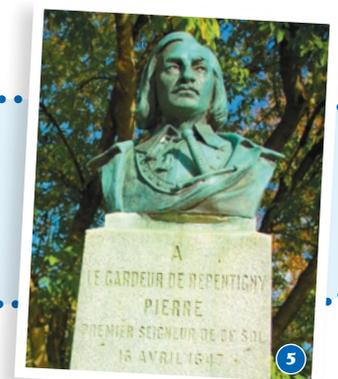
Le noyau villageois vers 1885

La colonisation du secteur de Cabane Ronde commença en 1719. Vers 1755, un premier groupe de colons vint s'installer sur ce rang. Il est probable qu'à cette période, l'ensemble des terres du rang de la Cabane-Ronde ait été concédé.

À partir de 1820, un village commence à se former autour de l'église Saint-Henri de Mascouche. On y retrouvait alors le presbytère puis, le couvent, l'école des garçons, des commerces... C'est encore à cet endroit, aujourd'hui, que l'on retrouve le cœur de la ville de Mascouche.

Savais-tu que?

On peut observer le buste en bronze du premier seigneur Pierre Legardeur de Repentigny près de l'intersection des chemins Sainte-Marie et Saint-Henri.





6

Rue de la Gare (aujourd'hui chemin Sainte-Marie)

Informations en vrac sur le territoire!

- En 1750, le territoire couvrait une bonne partie de la seigneurie de Lachenaie.
- Au fil des ans, plusieurs parties de ce territoire seront détachées pour former une partie des paroisses de Saint-Lin et de L'Épiphanie.
- En 1922, une autre partie du territoire, située au nord-ouest est cédée pour former la municipalité de Saint-Joachim (La Plaine).
- Le territoire actuel de Mascouche a une superficie de 108 km².

* Le régime seigneurial prendra fin officiellement à travers le Canada-Est le 18 décembre 1854.



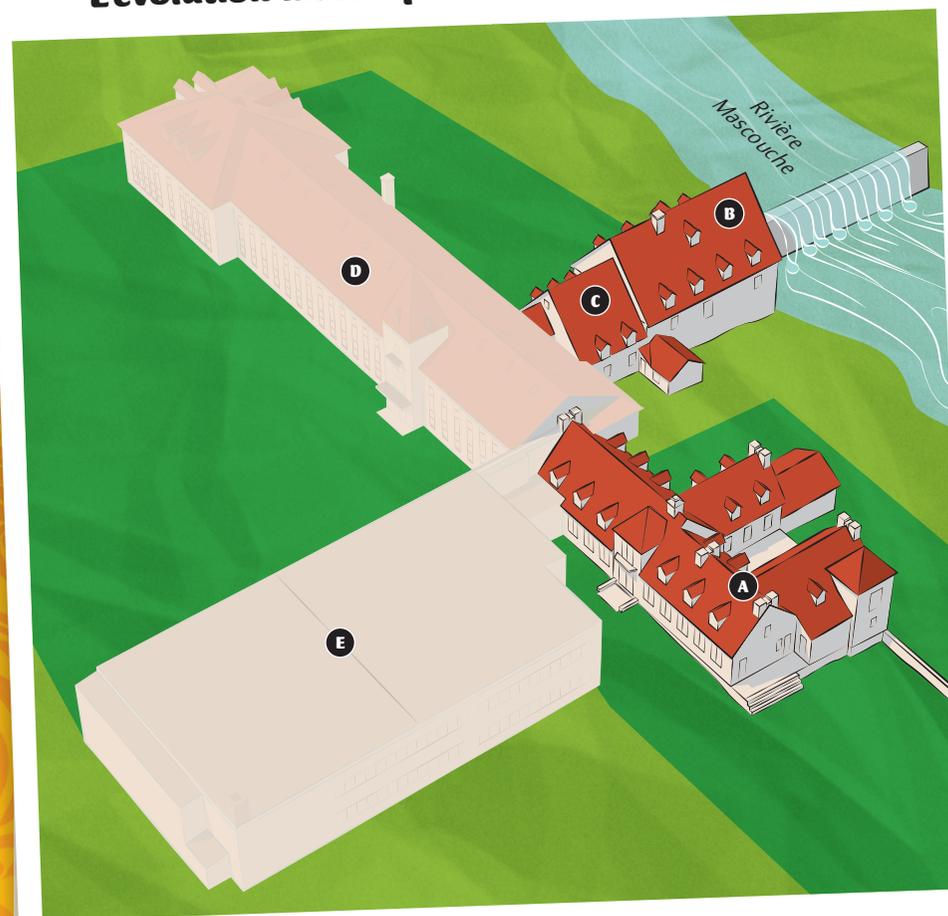
7

Le chemin Sainte-Marie vers 1910

LE DOMAINE SEIGNEURIAL

Au cœur de la seigneurie de Lachenaie, le seigneur Gabriel Christie érigea un domaine en 1766. À l'intersection du chemin Sainte-Marie et du chemin Pincourt, dans une petite vallée, se situait le domaine seigneurial sur lequel le seigneur Peter Pangman construisit son manoir vers 1795. Ce fabuleux domaine, d'une superficie d'environ 700 acres (2,86 km²) de terre, comprenait le manoir, deux moulins (à scie et à farine) et la maison du meunier.

L'évolution historique du domaine seigneurial



- A** Manoir seigneurial – vers 1795 (restauré en 1931)
- B** Moulin à scie et à farine – 1751-1755

- C** Maison du meunier – vers 1765
- D** Juvénat Notre-Dame – 1958
- E** Gymnase du juvénat – 1963

La vie sur le domaine...

Au 18^e siècle et au début du 19^e siècle, le domaine formait le noyau des activités commerciales du secteur :

- agriculture ;
- élevage ;
- coupe de bois ;
- bureau de poste, ouvert en 1842.



Le manoir seigneurial



Lors des travaux de restauration en 1931



Le site, une fois les travaux terminés



Madame la millionnaire

En 1930, madame Hazel Kemp-Colville acheta le domaine seigneurial de Mascouche. Elle fit ajouter à la demeure une piscine creusée, de magnifiques jardins et une terrasse longeant la rivière. À l'époque, le manoir de deux étages comptait plus de 27 pièces. Cette dame, surnommée *la Millionnaire* par les gens du coin, reçut à son domaine bon nombre de personnalités connues.

En 1954, elle vendit le vaste domaine à la communauté des Frères de Saint-Gabriel. On y implanta le juvénat⁴ Notre-Dame, puis l'école secondaire Le Manoir, qui accueillit des élèves jusqu'en 2000.

Savais-tu que?

Le domaine seigneurial portait aussi le nom de « domaine du Rapids ».



L'intérieur du manoir, à l'époque Colville

De grands projets pour le domaine seigneurial...

La Ville de Mascouche a fait l'acquisition du manoir en 2015 et procède à sa restauration afin de le rendre à nouveau disponible au public. Il s'agit de l'un des derniers grands domaines seigneuriaux au Québec.

1751 : Construction du moulin à scie.

1766 : Construction du moulin à farine.

1795 : Construction du manoir seigneurial.

1931 : Transformation du manoir en résidence bourgeoise.

Entre 1958 et 2000 : sert de lieux d'enseignement (juvénat puis école secondaire Le Manoir).

De 2002 à 2010 : loge des bureaux de la Sûreté du Québec.

De 2010 à 2015 : Abandon du site.

2015 : La Ville de Mascouche acquiert le manoir seigneurial et prévoit sa rénovation.

4. Juvénat : établissement d'enseignement secondaire catholique pour les garçons.

LA PRÉSENCE ANGLOPHONE

Après la conquête de la Nouvelle-France par l'Angleterre en 1760, beaucoup de seigneurs français – dont les Legardeur – retournèrent en France. À Mascouche débuta alors un règne anglais où se sont succédé cinq seigneurs d'origine britannique :

- En 1766, Gabriel Christie (militaire) ;
- En 1785, Jacob Jordan (marchand et seigneur de Terrebonne) ;
- En 1794, Peter Pangman (premier de trois seigneurs de la même famille) ;
- En 1829, John Pangman ;
- En 1867, John-Henry Pangman.



Peter Pangman

Moi, Peter Pangman, j'étais marchand de fourrures en Saskatchewan avant de venir à Mascouche. C'est après mon arrivée, autour de 1825, que la plupart des grandes familles anglophones s'installèrent sur notre territoire. Il s'agissait d'Irlandais, d'Écossais et d'Anglais.



John Pangman



John-Henry Pangman

La présence anglophone sur le territoire mascouchois.

Partout dans la ville, des signes de la présence anglophone sont encore visibles.

- Le nom de certaines rues (Poplar, Maple, Joy, Pine, etc.), situées dans l'ouest de la ville et qui faisaient partie d'un secteur autrefois nommé Terrebonne-Heights.
- Le cimetière et l'église anglicane Grace (du nom de Grace Mactier, épouse de Peter Pangman) situés sur le chemin Sainte-Marie près du chemin des Anglais.
- La première église méthodiste, devenue église Mascouche United en 1925, située sur le chemin Sainte-Marie au coin du chemin Newton.
- Le secteur Moorecrest et le jardin Moore (un jardin étagé à l'anglaise) créé par William Dyson Moore, fils d'immigrants anglais.



Chemin des Anglais en 1936



L'église méthodiste United



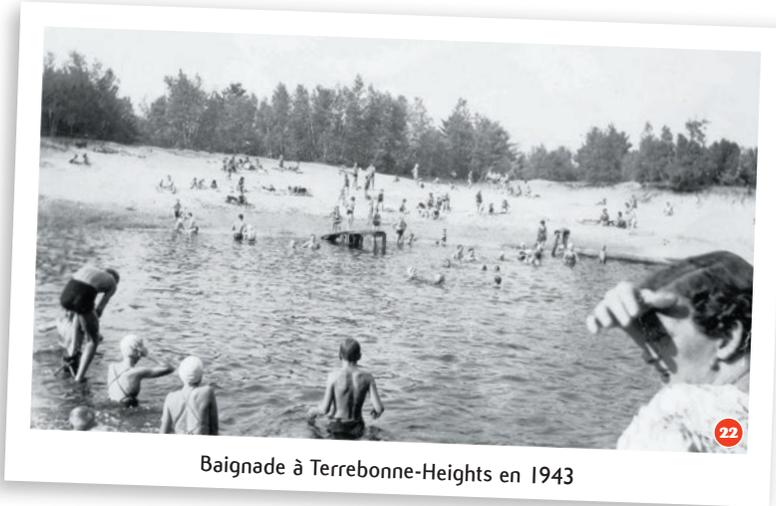
Le jardin Moore

Savais-tu que?

Le jardin Moore peut être visité tout l'été. C'est un endroit paisible qui compte plus de 120 variétés de vivaces.

Un lieu de vacances

Peut-on imaginer que Mascouche était, à l'époque de la Seconde Guerre mondiale, un lieu de villégiature? En effet, à partir de 1920, une clientèle anglophone de Montréal a commencé à s'installer sur des terres appartenant, entre autres, à Harry Joy. On y construisait des chalets et ce secteur portait alors le nom de Terrebonne-Heights. Il était situé le long de « English Road » (aujourd'hui le chemin des Anglais).



Baignade à Terrebonne-Heights en 1943

Une communauté à part

En 1950, il y avait toutefois peu d'interactions entre cette population anglophone et la communauté mascouchoise. On ne se déplaçait pas pour venir au village de Mascouche puisqu'on trouvait à Terrebonne-Heights un magasin général, une salle de danse et même une plage. Au bureau de poste estival, au petit journal de M. Wood, au centre communautaire et aux quatre salles de danse, s'ajoutèrent deux églises (une anglicane en 1945 et une catholique en 1950). Le secteur était si bien organisé qu'en deux occasions, en 1946 et en 1958, une demande fut faite afin de créer une municipalité distincte de Mascouche. Vers la fin des années 1960, un rapprochement s'est finalement créé entre les deux communautés qui commencèrent à s'intégrer l'une à l'autre.

UNE VILLE EN DÉVELOPPEMENT

Principaux lieux historiques 1920-1975



ÉVOLUTION HISTORIQUE DU NOYAU VILLAGEOIS



LÉGENDE

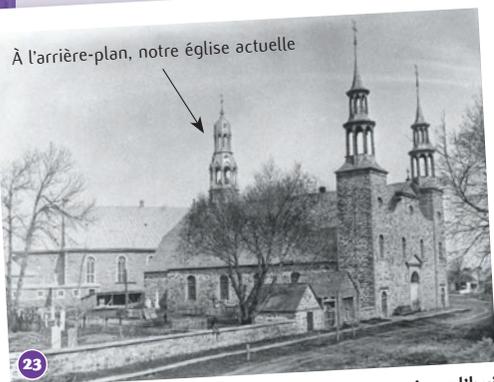
- | | | | |
|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|
| 1 Église Saint-Henri – 1885 | 7 École primaire Sacré-Coeur – vers 1960
(aujourd'hui, une partie de l'École le Prélude) | 13 Pont Legardeur – 1937 | 20 Maison Renault – 1740 |
| 2 Presbytère Saint-Henri – 1890 | 8 Maison Oscar Dupras – 1913 | 14 Magasin général Brien – 19 ^e siècle | 21 Épicerie Napoléon Dugas – milieu 19 ^e siècle |
| 3 Première église et cimetière – 1781 | 9 Salle municipale – 1916 | 15 Hôtel Legardeur – 1916 | 22 Maison Lamarche – 1760 |
| 4 Statue du Sacré-Coeur – 1918 | 10 Maison Alphonse Soucy – 1920 | 16 Hôtel Beaudoin – fin 19 ^e siècle | 23 Maison Dugas – 1920
(première Caisse Populaire à Mascouche) |
| 5 Couvent Providence Saint-Louis – 1855
(aujourd'hui hôtel de ville) | 11 Boucherie Patenaude – 1935 | 17 Boucherie Aubin | 24 Cimetière Saint-Henri – 1907 |
| 6 Salle du Conseil – vers 1887 | 12 Buste de Pierre Legardeur
de Repentigny – 1910 | 18 Maison Almanzar Allard | |
| | | 19 Maison Gariépy-Paquin | |

Les bâtiments aujourd'hui détruits sont illustrés en pâle.

NOUVELLE PAROISSE

En 1749, monseigneur Pontbriand, évêque de Québec, autorisa la construction d'une petite chapelle en bois contenant 27 bancs. La paroisse « Saint-Henri de la Maskouche » sera ainsi fondée l'année suivante. Par la suite, on détruira cette chapelle pour construire, en 1781, une église en pierre, qui sera agrandie et restaurée à quelques reprises. C'est au cœur de la ville que se trouve l'église Saint-Henri de Mascouche, bâtie face au pont Legardeur. L'ancien cimetière, situé à côté du presbytère, a été déménagé en 1907 au bout de la rue Dugas.

À l'arrière-plan, notre église actuelle



23

La première église Saint-Henri, disparue aujourd'hui

De nos jours, tout ce secteur est construit



24

L'actuelle église Saint-Henri, construite en 1885

Savais-tu que?

L'église Saint-Henri de Mascouche est un véritable musée d'art religieux : statue de Saint-Henri sur sa façade, orgue fabriqué en 1905, sept toiles d'artistes reconnus... méritent une visite.



25

Savais-tu que?

L'église anglicane Grace servait aussi d'école... Les Pangman l'ont fréquentée durant leurs études.



26

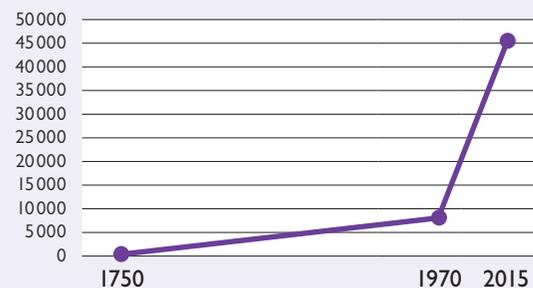
Du côté anglophone

En 1852, même si la population de Mascouche était majoritairement catholique (95,4 %), la communauté anglicane⁶ était tout de même composée de 139 personnes. En parcourant le cimetière de l'église anglicane Grace, on peut découvrir le passage de grandes familles et surtout de personnages marquants de l'histoire de la ville. Parmi les « occupants » de ce cimetière, on retrouve entre autres :

- Les seigneurs Peter Pangman (1744-1819), John Pangman (1808-1867) et John-Henry Pangman (1845-1880) qui reposent tous les trois sous le tumulus⁷ funéraire, à gauche du cimetière ;
- Les dépouilles des membres de la famille Moody de Terrebonne ;
- Le docteur Simon Fraser (personnalité influente de l'époque).

L'église anglicane Grace est le plus ancien lieu de culte de la MRC Les Moulins. En 1856, les méthodistes⁸ érigèrent à leur tour une église sur le terrain voisin (à l'est), puis la déménagèrent à Mascouche Rapids, le nom donné à l'époque à cette partie anglophone de l'ouest de Mascouche.

Nombre d'habitants



En 1765, il y avait 542 habitants à Mascouche, en 1970, 8 500 habitants et 46 895 habitants en 2015.

6. Anglican : adepte d'une religion issue de la séparation de la religion catholique.

7. Tumulus : butte de terre recouvrant une tombe ou plusieurs tombes.

8. Méthodiste : adepte d'une religion issue de la séparation de la religion anglicane.

À L'ÉCOLE DANS LE TEMPS!



Comme dans le reste du Canada, vers le milieu du 19^e siècle, les écoles de rang formaient la grande majorité des lieux d'enseignement. Il s'agissait d'une petite maison (sur un ou deux étages), dans laquelle la maîtresse d'école enseignait à plusieurs enfants d'âges différents, de la première à la septième année. Pas simple comme tâche n'est-ce pas?

- 1846 – Création de la Commission scolaire Saint-Henri de Mascouche;
- 1860 – 4 écoles de rang dans Mascouche: Cabane-Ronde, Grand Coteau, Petit Coteau et Pincourt;
- 1880 – 6 écoles de rang catholiques, un couvent et un collège desservent la quasi-totalité du territoire.

Plusieurs de ces écoles ont été démolies ou déplacées au cours des années suivant leur construction. Au 19^e siècle, les conditions dans les écoles étaient difficiles (manque de livres, maisons mal entretenues, élèves souvent absents).

De couvent à... hôtel de ville!

L'hôtel de ville fut d'abord un couvent, bâti en 1855. Cette institution servait de refuge pour les orphelins, d'hébergement pour les personnes âgées et les infirmes et de maison d'éducation pour les jeunes filles.



27 Le collège des garçons (aujourd'hui démolé) remplacé par l'école La Mennais



28 Le couvent de la Providence Saint-Louis



29 Rentrée scolaire au couvent, vers 1950

Informations en vrac...

- en 1965, les religieuses quittèrent le couvent.
- en 1966, les locaux furent occupés par la Commission scolaire de Mascouche qui y installa ses bureaux et l'école l'Oiseau bleu.
- en 1978, Mascouche y installa l'hôtel de ville.

Parallèlement au couvent (qui desservait une clientèle féminine), se construisit à Mascouche un collège voué à l'éducation des garçons. Érigé en 1852, ce collège accueillait 45 internes⁹. Les prêtres responsables de cette institution en cédèrent l'administration, en 1858, à des instituteurs laïcs¹⁰. À cette époque, l'indiscipline régnait et les parents s'en plaignaient. La Commission scolaire engagea alors de nouveaux religieux, les Frères de l'Instruction chrétienne, pour instaurer des règles plus strictes. Un nouveau bâtiment fut construit en 1921 et reçut le nom d'école La Mennais. Il fut détruit par un incendie en 1952. Reconstituée puis agrandie en 1991, l'école accueillit alors ses premiers élèves du primaire.

Savais-tu que?

La Commission scolaire de Mascouche avait pour premier président... John Pangman!

Et aujourd'hui...

Sur le territoire de Mascouche, il y a en 2017 huit écoles primaires francophones (dont une privée), une école primaire anglophone (sur le chemin des Anglais) et trois écoles secondaires francophones. La Commission scolaire des Affluents administre les écoles francophones depuis 1998.

9. Internes: étudiants qui vivent au collège.

10. Laïc: qui est extérieur à une religion.

NOTRE HISTOIRE AGRICOLE

La colonisation des plus belles terres agricoles sur le territoire de Mascouche s'est faite assez rapidement, entre 1717 et 1760. À cette époque, la production agricole permettait de subvenir aux besoins de la population et même un peu plus !

La terre nourricière

On cultivait alors surtout le blé, qui était moulu au domaine seigneurial. La région était à l'époque une des plus importantes productrices de blé au pays. Cette céréale servait à la fabrication de pain, produit à la base de l'alimentation quotidienne des colons du 18^e et du 19^e siècle. On cultivait aussi d'autres céréales (orge, avoine, maïs) mais en quantité moindre. Des légumineuses (pois) et des plantes textiles (chanvre, lin) seront aussi cultivées par les colons au fil du temps.

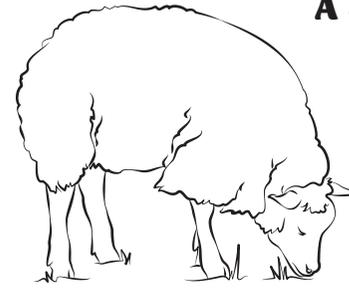


C'est le temps d'engranger les foin



Le travail de la terre

Au 19^e siècle, l'ensemble du territoire cultivable est en production. Comme dans tout le Canada, la pomme de terre est de plus en plus cultivée et consommée. Même si le blé demeure la production dominante durant plusieurs années, l'avoine lui ravira sa place vers le milieu du siècle. À cette époque, des écoles d'agriculture furent fondées, permettant une évolution rapide des pratiques agricoles. C'est le progrès ! À la fin du siècle, partout au pays, l'agriculture s'industrialise et les agriculteurs de la région se spécialisent dans la production laitière.



À quoi servaient les cultures et les bêtes ?

- avoine (grau, biscuits, etc.)
- blé pour la farine (pain, pâte à tarte, etc.)
- chanvre/lin pour fabriquer des vêtements
- foin pour nourrir les animaux
- mouton pour la laine
- vache pour le lait (produits dérivés : beurre, fromage, etc.)

L'élevage des animaux

Bien sûr, en parallèle avec les cultures, les fermiers de Mascouche élevaient également des animaux. La vache, le cochon et le mouton constituaient les principaux élevages. Au 19^e siècle, on comptait quelques chevaux par famille et chacune d'elles possédait une basse-cour composée essentiellement de poules.



Une ferme mascouchoise

La production laitière a été importante de 1880 à 1980. Toutefois, la fabrication de beurre et de fromage constituait une part importante du commerce au village de 1890 à 1910.

Aujourd'hui...

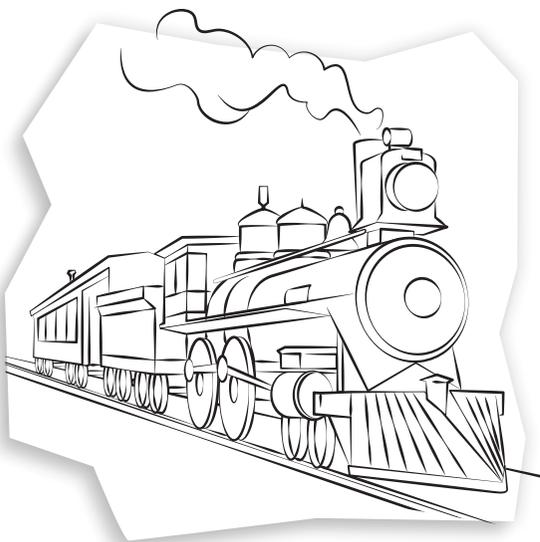
Le territoire de Mascouche est occupé à 73 % par des terres agricoles. Parmi les terres exploitées, les grandes cultures (foin, soya et maïs-grain) sont dominantes.

Savais-tu que ?

À compter des années 1880, la culture du tabac devient populaire dans Lanaudière. D'ailleurs Mascouche avait sa propre usine de transformation du tabac.



LE TRAIN VA PARTIR!



À l'hiver 1879, les habitants de la région assistent à la mise en service du train sur le chemin de fer de la *Rive-Nord* du fleuve, qui reliait Montréal à Québec. À l'origine, le train ne devait pas passer par la ville de Mascouche. Heureusement, la ténacité de deux hommes politiques de la région (Adolphe Chapleau et Rodrigue Masson) fera dévier le tracé vers Terrebonne, desservant Mascouche au passage. À cette époque, il y avait deux gares sur le territoire de Mascouche :

- la gare Mascouche, située près du chemin Sainte-Marie, était la plus importante des deux ; elle était gérée par un chef de gare.
- la gare de « Cabane-Ronde » était située sur le chemin Saint-Paul. Le secteur « Cabane-Ronde » formait alors un petit centre de services où l'on trouvait en plus de la gare, un hôtel, un bureau de poste, une école, une beurrerie et quelques artisans. Au début, la gare abritait une billetterie, une salle d'attente et un petit entrepôt, très utilisé par les agriculteurs de la région.
- 1962 : le train n'arrête plus à Mascouche.
- 2010 : début de la mise en chantier du nouveau train de l'Est ;
- 2014 : premier départ à partir de la nouvelle gare de Mascouche vers le centre-ville de Montréal.



Esdras Gagné, chef de la gare du village en 1910

Des retombées heureuses

Avec l'arrivée du chemin de fer, les habitants pouvaient se déplacer plus facilement. En effet, les chemins de campagne de la région, et de partout ailleurs au Canada, étaient souvent impraticables pour les chevaux et les premières automobiles. Grâce à l'arrivée du train, les agriculteurs de Mascouche pouvaient acheminer leurs récoltes vers la grande ville.



La gare du village était située non loin du chemin Sainte-Marie



La gare de Cabane Ronde (vers 1914)

SUR LES ROUTES... DE MASCOUCHE!

Avant même que le réseau routier ne soit développé à Mascouche, les premiers colons se déplaçaient en canot sur la rivière. Plus tard, les premières routes ont été aménagées. En effet, c'est autour de 1733 que les colons demandèrent que des chemins soient construits. Les premières routes se nommaient chemin du Bas-de-Mascouche Nord (Louis-Hébert), chemin du Bas-de-Mascouche Sud (segment sud de la Cabane Ronde) et Saint-Pierre.

Une route remplie d'histoire...

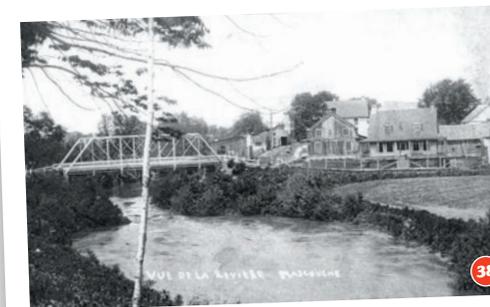
Le chemin Sainte-Marie était la principale rue commerciale du village. En face de l'église, vers la fin du 19^e siècle, se trouvait le magasin général Brien. Comme dans tous les villages à cette époque, le marchand général était très important (autant que le curé ou le médecin). C'est devant cet édifice que furent installées les premières pompes à essence de Mascouche.



Le magasin général Brien au début du siècle dernier

Un premier pont de bois (puis en métal et en béton) sera construit en 1755 face à l'église Saint-Henri de Mascouche. C'est le pont qui porte aujourd'hui le nom de pont Legardeur.

La montée Masson, cette longue route qui relie les villages de Mascouche et Terrebonne, était autrefois nommée «Terrebonne Turnpike» ou «chemin de Macadam». C'est Geneviève-Sophie Raymond Masson (veuve de Joseph Masson) qui fit construire ce chemin en 1875. Le développement rapide de ce secteur, fait presque oublier qu'il n'y a pas si longtemps (1970 à 1990), on y voyait des ranchs¹¹ et il était fréquent d'y croiser des motoneiges.



Le pont de fer au début du 20^e siècle



Le pont Legardeur, reconstruit en 1937

Savais-tu que?

À Mascouche, l'ouverture de l'autoroute 25 a eu lieu en 1971. C'est par la suite que la ville a connu une forte croissance démographique. Les gens sont venus s'établir sur le territoire, maintenant plus facile d'accès.

L'évolution du système routier!

Au début du 20^e siècle, le territoire de Mascouche est divisé en différentes sections appelées rangs et faubourgs. Plusieurs routes ont changé de nom avec les années. Le chemin des Anglais, nommé ainsi en 1970, eut plusieurs appellations antérieures: rang du Coteau, rang des Phealan, Independance Road, Main Road puis English Road. Il en fut ainsi pour plusieurs routes du territoire.

11. Ranch: une ferme où on élève des chevaux.

LES ACTIVITÉS AU FIL DES ANNÉES

Alors que les jeunes d'aujourd'hui ont la possibilité de faire plusieurs activités et de pratiquer des sports organisés, au temps de la Nouvelle-France, les enfants vivaient au fil des saisons. Les filles travaillaient avec leur mère : prendre soin des plus jeunes, aider à faire les repas, s'occuper du potager, filer, tricoter, coudre... Pour les garçons l'agriculture, les travaux de bois occupaient la majeure partie de leur temps.

La lecture au village

Au 20^e siècle, à Mascouche comme dans bien des villages du Québec, la bibliothèque était prise en charge par la paroisse. Le collège et le couvent possédaient une bibliothèque plus ou moins bien garnie. On y retrouvait tout au plus une centaine de volumes (des livres religieux, des encyclopédies, des almanachs, des biographies et des romans approuvés par l'Église). Il ne faut pas oublier que, jusqu'en 1960, la religion catholique contrôlait les lectures de ses paroissiens!

- En 1951, la bibliothèque paroissiale de Saint-Henri de Mascouche était située au sous-sol de l'église.
- En 1984, le maire Bernard Patenaude crée la première bibliothèque municipale.
- La bibliothèque actuelle a été construite en 1999 et porte le nom de Bernard Patenaude.

On se divertit au village

Avec le développement du noyau villageois, on vit apparaître à Mascouche les parties de dames au magasin général, le théâtre et de petits spectacles religieux organisés par les communautés au couvent ou au collège des garçons. L'été, on allait se rafraîchir à la rivière (sans trop se faire voir), on se balançait, on jouait à la marelle...

Les attractions touristiques

Après la Seconde Guerre mondiale, la démocratisation de l'automobile a fait de la région Les Moulins un lieu de villégiature (lieu de vacances) populaire fort apprécié des Montréalais. Plusieurs chalets ont été construits autour de lacs artificiels. Ce fut le cas aux lacs Chartrand, Greenwich, La Plaine et Samson.

Entre 1950 et 1960, sur le site actuel du parc du Grand-Coteau, secteur de l'étang, il y avait un petit domaine comprenant une trentaine de chalets sur le bord d'un lac.

Il y eut également la présence, au cours des années 1960, de la Piste d'accélération du Québec dont les vestiges forment l'actuel boulevard Raymond. Les garçons épataient les jeunes filles avec leurs «chairs modifiés» pour la course automobile!



Les sports d'hiver sur la côte de la Millionnaire



Une équipe de hockey

Savais-tu que?

Dans les années 1950, les Mascouchois devaient payer une somme de 10 cents pour avoir accès à la plage Henri!



Baignade au lac Henri

Et les sports?

À l'époque les hommes allaient pêcher et chasser; c'était autant un divertissement qu'une obligation pour nourrir la famille. L'hiver, les enfants patinaient et faisaient des balades en traîneau souvent tirés par leur chien. Même si le territoire de Mascouche ne possédait pas de montagne, les habitants de la ville appréciaient glisser sur deux skis au début de 20^e siècle. Les premières associations sportives mascouchoises (hockey, baseball, soccer) furent fondées au début des années 1970.

MOTS CROISÉS



- Qui étaient les premiers habitants vivant sur notre territoire?
(indice page 2)
- Quelle était la principale céréale moulue au domaine seigneurial?
(indice page 20)
- Quel nom était donné au découpage de notre territoire à l'époque de la Nouvelle-France?
(indice page 4)
- En 1855, quelle était la vocation du bâtiment abritant l'actuel l'hôtel de ville de Mascouche?
(indice page 18)
- De quel métal est fabriqué le buste de Pierre Legardeur de Repentigny situé devant l'église Saint-Henri?
(indice page 5)
- Quel surnom portait madame Hazel Kemp-Colville?
(indice page 8)
- Quelle famille possédait le magasin général situé en face de l'église Saint-Henri?
(indice page 24)
- Quel bâtiment (école) fut détruit, en 1952, par un incendie?
(indice page 19)
- Comment s'appelle aujourd'hui le pont enjambant la rivière Mascouche, faisant face à l'église Saint-Henri?
(indice page 25)
- En 1879, quel nouveau moyen de transport, reliant Montréal et Québec, s'arrêtait à Mascouche?
(indice page 22)
- Nom de la maison du seigneur Pangman.
(indice page 7)
- Quelle école les jeunes Pangman ont-ils fréquentée?
(indice page 17)
- Quel est le deuxième prénom du créateur du jardin Moore?
(indice page 11)
- Nom de famille du seigneur qui a fait construire le domaine seigneurial en 1795.
(indice page 7)
- Nom du premier seigneur de notre seigneurie.
(indice page 4)
- Quel est le chemin qui s'appelait autrefois « English Road »?
(indice page 12)



La solution du jeu est disponible à l'adresse suivante : <http://ville.mascouche.qc.ca/solution-motscroises>